

## L'EFFICACITE DE L'EFFET DE LA LECTURE DANS L'AMELIORATION DE LA PRODUCTION DE TEXTE

Simire Gregory Osas  
University of Lagos, Lagos  
[gsimire@unilag.edu.ng](mailto:gsimire@unilag.edu.ng)

&

Opara Orindu Sunny  
Village Français du Nigeria, Badagry  
[glorisun@yahoo.com](mailto:glorisun@yahoo.com)

### Résumé

*Cette communication montre comment la lecture de plusieurs textes peut efficacement permettre l'amélioration dans la production de texte. Apprendre une langue, c'est aussi apprendre à écrire dans cette langue. L'activité de la production écrite est l'une des activités importantes dans l'apprentissage du français langue étrangère. En effet, la production de texte est une activité cognitive où la mémoire joue un rôle primordial lors de la rédaction de texte. Beaucoup de ressources dont l'apprenant a besoin en situation d'écriture seront obtenues à travers la lecture pour développer sa compétence scripturale. Dans toutes les situations d'enseignement et d'apprentissage en langue étrangère, l'accès à l'écrit est toujours délicat à gérer et se révèle le plus souvent décevant dans ses résultats. C'est dans cette optique que cette communication propose que la lecture des œuvres soit un élément à mettre en pratique en classe pour permettre aux apprenants d'avoir des informations utiles pour la rédaction de leurs textes.*

**Mots-clés :** Lecture, amélioration, production écrite, informations utiles, compétence écrite.

### Abstract

*This paper shows how reading of books can efficiently help learners to improve their written skills. To learn a language implies equally learning the written aspect of the language. Writing a text is one of the most important aspect in the learning of French as a foreign language. In fact, writing a text is a cognitive activity during which memory plays a vital role. Reading will help the learner to gather a lot of information he needs to write a text and to develop his written skills. To write in French language has always been difficult for learners. This is the reason why this study is suggesting that reading of French books should be encouraged in class to enable them acquire useful information and style to compose a text.*

**Key words:** reading, improvement, writing expression, useful information, written skills.

## Introduction

L'acte de produire un texte en classe de langue est une activité généralement difficile et complexe pour les apprenants pour plusieurs raisons. Mais l'un des facteurs qui entrave leur effort à réussir cette tâche est sans doute le manque souvent d'idées/informations nécessaires lorsqu'ils sont en situation de production. Avoir la compétence écrite n'implique pas seulement la maîtrise de la compétence linguistique. Il existe aussi un ensemble de connaissances ou d'informations que l'apprenant doit avoir du sujet à traiter. De nos jours, beaucoup sont ceux qui croient toujours qu'il suffit d'acquérir la compétence linguistique pour pouvoir bien rédiger. Cette étude montre qu'à côté de ces connaissances proprement linguistiques et autres, le scripteur a besoin aussi d'exploiter des informations (idées ou arguments) pour écrire son texte. Les livres, les journaux, les magazines, etc. sont des lieux sûrs pour avoir ces informations indispensables pour assurer le bon fonctionnement de la production de texte. Nul ne peut avoir accès à ces informations sans la lecture de ces documents précieux qui les véhiculent. Pour mieux conduire ce travail, nous avons jugé important de répondre à certaines questions fondamentales touchant au sujet auxquelles, le développement propose des réponses.

S'agissant de cette recherche les questions sont : qu'est-ce que produire un texte ? Comment la lecture peut-elle avoir un impact positif sur la production écrite des apprenants ? Quels sont les documents à lire ou à consulter ? Quels rôles doivent jouer les enseignants pour motiver les apprenants à lire pour améliorer leur production de texte ?

### Qu'est-ce que produire un texte ?

Produire un texte revient à rédiger un texte. Rédiger veut dire écrire. Selon Robert (2008 : 76) écrire désigne « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières ». Robert dans son analyse fait savoir qu'en didactique des langues « l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : (...), lecture/écriture, compréhension/production, (...) ». D'après cet auteur, l'écriture est une activité subordonnée à la lecture qui contribue aussi énormément à l'imagination du rédacteur.

S'agissant du mot « texte » qui est issu du latin *textus* plusieurs auteurs ont donné des définitions différentes et intéressantes. Mais celle qui nous semble plus intéressante est celle proposée par

Adam qui a consacré beaucoup de ses travaux sur le texte. Selon Adam (1997 : 28), le texte peut se définir comme « un réseau relationnel hiérarchique, grandeur décomposable en parties reliées entre elles et reliées à tout ce qu'elles constituent ; une entité relativement autonome, dotée d'une organisation interne qui est propre et donc en relation de dépendance/indépendance avec l'ensemble plus vaste dont elle fait partie ». Ainsi, pour Adam le texte n'est pas une simple juxtaposition de mots et de phrases. Il est, plutôt, un produit cohérent dont le but est essentiellement de constituer une unité de communication. La production de texte est vue, de nos jours, comme une activité de construction de sens.

Pour produire un texte, l'apprenant doit acquérir une compétence communicationnelle du moins une compétence de production écrite. Selon Moirand (1982) cité par Zeribi (2013 : 40) la compétence écrite est constituée de cinq types de compétence :

- Une compétence linguistique qui comprend la compétence grammaticale, la compétence lexicale, la compétence orthographique.
- Une compétence référentielle qui touche aux connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde ;
- Une compétence socio-culturelle qui est la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle ;
- Une compétence cognitive qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue ;
- Une compétence discursive ou pragmatique qui est l'habileté à produire un texte correspondant à une situation de production écrite.

### **La lecture et son impact positif sur la production écrite**

D'après ce qui précède, il est bien clair que l'apprenant doit avoir l'habileté, le savoir et le savoir-faire pour produire un texte. Il doit donc savoir, selon Zeribi (2013 :40), actualiser une compétence de communication écrite. Selon Vigner (2001 :73) les experts de l'écrit ont l'habitude de distinguer trois grands moments dans l'élaboration d'un texte :

La planification : c'est au cours de cette étape que l'apprenant va chercher dans sa mémoire à long terme les connaissances ou les informations dont il a besoin pour sa rédaction, ainsi que tout ce qui relève de l'analyse de la situation de communication dans son incidence sur la fabrication de texte. Il les réorganise et élabore un plan du travail.

La mise en texte correspond à un double travail de linéarisation et de lexicalisation. Au cours de la linéarisation on transforme en une suite de phrases une représentation d'événements ou informations. On reprend de phrase en phrase l'information stockée dans la mémoire. Il faut introduire à chaque fois des informations nouvelles pour assurer la cohésion des phrases entre elles.

La révision : au cours de cette partie, l'apprenant fait la lecture de son texte pour améliorer sa qualité sur la forme et son contenu.

En dehors de l'acquisition de la compétence linguistique, l'apprenant a besoin des idées/informations pour produire son texte. Ecrire un texte à l'école, c'est à des fins diverses représenter un événement, des individus, des objets. Ces éléments d'information prennent place dans la connaissance du monde de l'apprenant et s'inscrivent dans sa connaissance de base, (Vigner 2001 : 75). Ces éléments d'information sûres sont obtenus grâce à la lecture et seront emmagasinés dans sa mémoire. En situation de production de texte, il les récupère dans sa mémoire à long terme et ensuite les réorganise. Pour Piolat (2004 : 56) le terme mémoire renvoie à une unique fonction de stockage mental de l'information. Elle l'appelle encore la mémoire de travail où les informations sont traitées. L'apprenant doit construire, par la lecture, un ensemble de représentations pré-verbales regroupant les idées ou événements qu'il veut communiquer dans son texte. Avant l'étape de la mise en mots, en phrase, en paragraphe il doit concevoir d'abord des idées qui sont puisées dans les lectures de différentes œuvres. L'apprenant ne saurait produire un texte sans disposer de quelques éléments de référence dans le domaine de réflexion. Les connaissances nécessaires à mobiliser sont le fruit de plusieurs lectures. La lecture des différentes œuvres permettra ainsi à l'apprenant d'acquérir une compétence référentielle qui touche aux connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde. Les livres qui sont rassemblés dans une bibliothèque représentent les grandes intelligences de toutes les nations et de tous les siècles pour parler et instruire les lecteurs. Un livre est la pensée vivante d'une personne qui est

séparée du lecteur par l'espace et le temps. Pour avoir cette pensée vivante, il faut lire le livre où elle se trouve. Ces informations sont vraiment indispensables à la production du texte écrit.

Par ailleurs, produire un texte, exige aussi la résolution des contraintes très nombreuses et très variées. Selon Plane (2006 : 261), la production de texte « est une activité de gestion des contraintes ». Les contraintes de la compétence de production écrite sont connues comme des « problème d'écriture à résoudre ». Ces problèmes d'écriture, les codes sociaux et culturels se trouvent dans les textes déjà écrits. Pour les découvrir, l'apprenant-scripteur doit lire les textes. Vigner (2001 :80) affirme à cet effet :

Il existe des codes sociaux et culturels qui sont à l'œuvre dans l'écriture des textes. Les élèves (apprenants) les découvrent dans les textes lus qui serviront de référence. Tout travail d'écriture, les plus grands écrivains le savent bien, est un travail de réécriture, de reprises, de citations, d'allusions, de transpositions.

Il s'agit donc de rattacher la réflexion ou l'imagination individuelle à des systèmes de représentations du monde acquis grâce à la lecture pour enrichir ses idées. Par exemple, pour bien traiter un sujet de dissertation de culture générale dont les questions sont relatives à l'actualité politique, sociale, culturelle, économique, etc. le scripteur doit lire ou consulter des documents tels que les journaux, les magazines, des livres, l'Internet pour avoir des informations ou arguments justes pour mener sa discussion. C'est la lecture de ces documents qui vont lui fournir les informations dont il aura besoin pour convaincre son lecteur. De plus, l'apprenant est censé utiliser des exemples ou des citations pour illustrer son point de vue. Pour utiliser une citation, il faut indiquer avec précision leurs références (l'auteur, l'ouvrage voire la date et la page). Il doit lire pour obtenir ces données nécessaires. C'est dans cette perspective que Bakhtine cité par Halté (1989 : 41) écrit : « Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte. A la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité ». Ainsi, Lire et écrire ne sont pas séparés dans le temps en un avant et un après. Selon Halté, toute écriture est l'inscription d'une lecture. La lecture et l'écriture sont donc solidaires.

En outre, nous savons bien que le style de la rédaction (dissertation) ressemble à celui du discours scientifique. Ce discours doit être clair, précis et intelligible. On apprend à améliorer son style en lisant des beaux livres. A cet égard Huannou (2010 : 20) conclut : « La lecture des bonnes œuvres et la pratique de la langue peuvent y aider ».

Beaucoup de théoriciens de la production écrite tels que Deschenes (1988), Krashen (1993), et autres ont pu également établir le lien entre la lecture et l'écriture. Deschène (11-14), en s'inspirant des travaux de Hayes et Flower (1980 ; 1983) a fourni un cadre théorique permettant l'amélioration des performances en production écrite. Cette théorie fait le lien entre l'activité de lecture et celle de l'écrit. La lecture pourrait avoir une influence sur la performance en expression écrite. En effet, on découvre dans les livres de nouveaux mots, on apprend à construire des phrases, on découvre comment on peut assurer la cohésion entre les phrase voire la cohérence du texte. On apprend aussi l'orthographe des mots. C'est pourquoi Deschènes considère la lecture comme une condition préalable à toute production écrite. Ainsi, la bonne lecture de beaux ouvrages serait capable d'influencer la qualité du texte.

Krashen (1984) cité par Cornaire et Raymond (2001 : 70-80), estime que : « c'est en lisant de façon extensive et prolongée que l'on parvient à acquérir la compétence écrite ». Pour lui, la compétence écrite s'acquière par la lecture extensive et par la pratique de l'écriture. Ceci montre que pour lui l'habileté d'écrire et celle de lire sont liées. On peut donc devenir un bon écrivain en lisant beaucoup. Rendant chéri cette idée, Tswana (2008: 63) écrit: « It is well established that one can become an excellent writer with very little formal instruction in grammar and those who do, often give reading the credit for their writing ability ». Cette citation anglaise de Tswana peut se traduire ainsi : « Il est bien établi qu'on peut devenir un écrivain excellent avec très peu de connaissance grammaticale et ceux qui le deviennent, réussissent souvent à acquérir la compétence scripturale grâce à la lecture ». Cette affirmation montre qu'un apprenant peut devenir un excellent écrivain grâce à la lecture. On apprend donc à produire un texte en lisant beaucoup d'ouvrages. De même, écrire un texte, c'est également insérer les phrases dans un type de texte, dans une forme conventionnelle (récit, description, argumentation, etc.). Les schémas de ces formes s'acquièrent par une longue et régulière fréquentation des textes déjà écrits car elles ne sont pas disponibles d'emblée, (Vigner 2001, 76).

En outre, si nous sommes d'accord avec Yves Reuter cité par Baghdadi (2009 :21) qui pense que « l'écriture (production écrite) n'est pas enseignée en tant que telle, elle se présente de fait comme une synthèse magique des autres enseignements, essentiellement les sous système de la langue : orthographe, syntaxe, vocabulaire, conjugaison. C'est aux élèves à apprendre, par eux-mêmes, comment les intégrer ». Ceci veut dire que les apprenants doivent apprendre à intégrer ces sous système de la langue par la lecture des ouvrages. Ceux qui ont l'habitude de lire des ouvrages auront l'opportunité de les découvrir et sauront les mettre en pratique pendant la tâche de l'écriture.

### **La lecture des ouvrages et la production écrite**

Quels types d'ouvrages peuvent aider les apprenants à améliorer leur compétence de production écrite ? On peut apprendre à écrire en s'appuyant sur des textes déjà écrits. Ce qui nous intéresse est de savoir quels sont les types de texte que les apprenants doivent lire régulièrement pour acquérir la compétence de production écrite car pour arriver à l'écriture il faut passer par la lecture. Généralement en classe de langue, les apprenants doivent lire le plus souvent les bonnes œuvres y compris celles qui ne sont pas au programme. Les bonnes œuvres sont celles qui éduquent ou forment l'esprit. Elles doivent être intéressantes et non pas une corvée pour eux. A cet effet Tisseyre (1997 : 17) écrit : « On peut lire à peu près n'importe quoi, pourvu que l'on n'oublie pas le conseil que lui avait donné un ami : Lire une première fois pour le plaisir et une deuxième fois pour voir comment c'est fait ». Ils doivent lire les textes qui les exposent aux différents types de textes qu'ils vont produire. Ainsi, avant de leur demander de produire un texte, l'enseignant peut leur présenter des modèles différents de types d'écrits où ils découvriront beaucoup de choses sur la façon d'écrire. Par exemple, avant de produire un texte sur le récit, l'apprenant doit lire des livres, des manuels, des encyclopédies etc. pour trouver des informations, c'est-à-dire tout ce qui peut servir à la production de ce genre de texte.

Par ailleurs, les œuvres littéraires (romans, pièces théâtrales, des poèmes, etc.) écrites par de bons auteurs d'origine française ou francophone seront plus exploitées. Il s'agit des œuvres qui peuvent permettre aux apprenants d'acquérir des habitudes d'écriture et de réflexion pour développer leur pensée critique. A cet effet Tijani (2004 : 97) écrit : « La lecture peut, mieux qu'une autre activité, former la réflexion et l'esprit critique, et donner au goût l'occasion de s'éduquer ». La lecture des œuvres littéraires permet, en effet, à l'apprenant d'enrichir ses connaissances linguistiques et culturelles. Selon Olayiwola (2005 : 132-133), le texte littéraire possède des possibilités

linguistiques qui font de lui un lieu d'observation du langage. C'est un laboratoire de langage, il suscite à la lecture et à la production écrite. Il écrit : « Puisque la focalisation est aussi travaillée, les éléments comme : le verbe, l'adjectif, l'adverbe, la métaphore... pour ne citer que ceux-là sont aussi travaillés ». Des chercheurs tels que Howard et Moore (1995) préconisent la littérature (de jeunesse) pour apprendre aux apprenants à écrire dès leur première année scolaire. En effet, les apprenants exposés à ce genre de littérature sont plus en mesure de produire de textes de qualités que sont leurs pairs non exposés à la même littérature. C'est pour cette raison que Philipe (1986) soutient que pour favoriser le développement de l'écrit, les apprenants doivent lire beaucoup les ouvrages de la littérature comme manuel de base. Ceci montre que les modèles offerts par les œuvres littéraires pouvaient les aider à produire des textes.

Le texte littéraire rend aussi compte d'un contexte culturel spécifique. Ainsi, c'est un moyen pour l'auteur de montrer la culture de sa société. L'apprenant en lisant la façon dont un auteur décrit sa culture dans son texte peut l'imiter pour aussi produire un texte sur sa culture.

Par ailleurs, des chercheurs tels que Kersell (1983) et White (1983) pensent que la lecture des œuvres littéraires seule n'est pas suffisante. L'enseignant a aussi un rôle important à jouer car il doit aider l'apprenant « à établir des liens entre les modèles littéraires et le développement des habiletés en écriture ». L'établissement de ces liens est très important dans le processus de l'apprentissage. Il faut l'intervention de l'enseignant pour que ces liens puissent s'établir.

Le choix des ouvrages que les apprenants doivent lire doit se faire en tenant compte de certains facteurs. A cet égard, Vigner (op. cit. 123) estime qu'en recommandant les textes, l'attention doit se porter sur « (...), certains textes de lecture, par les choix linguistiques qui ont présidé à leur élaboration, ou par une certaine simplicité d'écriture, peuvent aider des élèves débutants à s'engager plus aisément dans l'univers de l'écrit ». Ceci montre que la lecture et l'écriture constituent les deux faces d'une même activité, pour ainsi reprendre l'idée de Deschènes, (1988).

## **Conclusion**

Tout au long de cet article, nous avons essayé de démontrer que la lecture a un impact positif dans l'amélioration de la qualité de la production écrite des apprenants. En pratiquant souvent la lecture, l'apprenant découvre et apprend beaucoup de choses qui vont l'aider lors qu'il sera en situation d'écrire. En effet, elle lui permet d'améliorer sa connaissance linguistique, culturelles et aussi lui

permet d'avoir des informations dont il a besoin pour mener à bien sa rédaction. Pour y parvenir, il est obligé de lire beaucoup de documents dont les œuvres littéraires. Ces dernières sont très importantes dans l'apprentissage d'une langue en particulier celui de l'écriture. Ceci montre qu'on ne peut pas séparer la lecture de l'écriture. Nous savons bien qu'apprendre à écrire en classe, c'est d'abord acquérir une efficacité dans un domaine du savoir-faire. La lecture de bonnes œuvres est un moyen sûr pour acquérir le savoir et le savoir-faire. Ainsi, la source du savoir se trouve dans la lecture. Toutefois, l'apprenant doit aussi pratiquer régulièrement l'écrit et l'enseignant doit soulager son effort en lui fournissant tout ce qui permet d'améliorer la qualité de ses productions écrites. Il doit motiver les apprenants à aimer la lecture des œuvres au programme et ceux qui ne le sont pas mais qui peuvent les aider dans leur apprentissage de la langue française et en particulier celui de la production écrite.

### **Bibliographie**

ADAM, J.-M. (1997). *Les textes : types et prototypes*, Paris : Nathan.

BAGHDADI, S. (2009). *Tentative de réconciliation avec l'écrit en FLE, l'écriture d'inventaire au secondaire pratique hyper texture*, Thèse de Magistère, Université de Biskra.

CORNAIRE, C. et RAYMOND, P. (1999). *La production écrite*, Paris : CLE International.

DESCHENES, A.-J. (1988). *La compréhension et la production de textes*. Sillery. Québec: Presse de l'Université du Québec.

GASSER, J. (1984). *Enhancing written language development: is it possible?* M. O, Annual Meeting of the National Reading and language Arts Educators, conference, Kansas City, (ERIC Document Reproduction Service N°. E.D 321-614).

HALTÉ, J.-F. (1989). « Analyse de l'exercice dit « rédaction » et propositions pour une autre pédagogie de l'écriture ». In *Pour une didactique de l'écriture*, Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz, Collection Didactique des textes, pp. 9-48.

HOWARD, K. (1985). *Incorporating Writing with the Basal reading and children's literature*, Annual Meeting of the Georgia Council of the International Reading Association, GA, Atlanta, (ERIC Document Reproduction Service N° ED 309 412).

HUANNOU, A. (2010). *La dissertation de culture générale aux examens et concours BAC, niveau BAC et plus*, Cotonou : CAAREC éditions.

KERSELL, N. (1983). « Writing, into, out of, beyond literature », In *Understanding Writing, process, skill and product*, Columbus, Ohio State Development of Education (ERIC Document Reproduction Service N° ED 341-078).

KRASHEN, S. D. (1984). *Writing: Research Theory and Application*. Cambridge : Pergamon.

OLAYIWOLA, S. I. (2005). « Le texte poétique en classe de FLE : L'exemple de « demain, dès l'aube » de Victor Hugo. Dans *La Revue d'Etudes Françaises des Enseignants et Chercheurs du Village*, Vol 1, N°1, Badagry : Praise Publishers Ent. Pp. 130-140.

PIOLAT, A. (2004). « Approche cognitive de l'activité rédactionnelle et de son acquisition. Le rôle de la mémoire de travail ». Dans *Ecriture, apprendre en sciences cognitives*. Aix-en-Provence : Presse Universitaire de Provence, pp. 55-74.

PLAN, S. (2006). « Singularités et constantes de la production d'écrit – l'écriture comme traitement de contraintes ». Dans *Didactique de l'écrit. La construction des savoirs et le sujet-écrivain*, Presses Universitaires de Namur, p. 33.

ROBERT, J. P. (2008). *Dictionnaire Pratique de didactique du FLE*, Paris : L'Essentiel Français, 2<sup>ème</sup> édition.

TIJANI, M. A. (2004). « La lecture comme un outil pédagogique pour une meilleure pratique du français langue étrangère ». Dans *Ilorin journal of language and Literature*, Ilorin: Haytee Press & Publishing Company LTD, pp. 88-98.

TISSEYRE, P. (1993). *L'art d'écrire*. St. Laurent : Editions P. Tisseyre.

TSWANYA, S. K. (2008). « The relative effectiveness of traditional grammar instruction and transformational generative grammar instruction on writing competence ». In *ALORE, Ilorin journal of the humanities*, Vol. 18, pp.55-67.

WHITE, M. (1983). « Using children's literature as a springboard to writing ». In *Understanding Writing process, skill, and product*, Columbus, Ohio State Development of Education, (ERIC Document Reproduction Service N° ED 341-078).

ZERIBI, Y. (2013). *L'évaluation de l'écrit en classe de FLE : Difficultés et remédiation « Cas des élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne »*. Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Mastère, option FLE, didactique des langues-cultures, Université Mohamed Khider – Biskra.